

« TIEMPOS »
Ricardo Torres

LETRAS / PAROLES

Traduction : Véronique Dessen Torres / Ricardo Torres

HERMANO
MENTIRAS
SOLO PARA USTEDES DOS
ELLA
HORIZONTE SIN FIN
PETITE VALSE DE AMOR
EL BESO
MI PAIS
SOLO ESO ME IMPORTA
MOMENTOS
SUENOS
JUANA
TE QUEDASTE
FUNKY JOKO

HERMANO

Frère

Letra y Música (Paroles et Musique) : Ricardo Torres

Les frères, les proches, interpelés sur l'hier et l'aujourd'hui : la vie, la musique qui s'invite, le bar du coin, les amis, les parfums de fumées, les nouvelles du jour...

Hermano,... no te quedas sin cantar
Cuidado,... no te quedas sin bailar
La vida,... Es como una maldición
Si olvidas....de cantarle una canción....

Frère... ne reste pas sans chanter
Attention.... ne reste pas sans danser
La vie...est une malédiction
Si tu oublies... de lui chanter une chanson

Hermano,... en la esquina de aquel bar
Perfumes, ... lo del humo va a llegar
Memorias, ... del canilla a gritar
Noticias, ... mala onda va anunciar

Frère... dans le coin d'un bar
Parfums... celui de la fumée arrive
Mémoires... du crieur de journaux
Nouvelles... mauvaises nouvelles qu'il va annoncer

Yo no me quedo sin ir
Reuniones, de amigos al salir
No sé si voy a vivir
Suficientemente, para todo escribir....

Je ne reste pas sans avancer
Amis réunis quand je sors
Je ne sais pas si je vais vivre
Suffisamment pour tout écrire

Hermano,...ahora si que ya llego
El Tiempo,...de tres horas menos que vos
Papeles,...mi carnaval frio sin voz
Un cuero,...de un repique que sono

Frère... maintenant si, je suis arrivé
Le temps... trois heures de moins que toi
Papiers.... Mon carnaval froid sans voix
Un cuir... d'un tambour qui a sonné

Hermano,... improviso con mi voz
Canciones,... escritas con pregón
Con Sentido,...como la del Sabalero
Cuando cantaba,...con su murga y su tambor

Frère... j'improvise avec ma voix
Des chansons... pleines de déclamations
Avec du sens... comme celle du Sabalero
Lorsqu'il chantait... avec sa Murga et son tambour

Yo no me quedo sin ir
Reuniones, de amigos al salir
No sé si voy a vivir
Suficientemente, para todo escribir...

Je ne reste pas sans avancer
Amis réunis quand je sors
Je ne sais pas si je vais vivre
Suffisamment pour tout écrire

MENTIRAS

Mensonges

Letra y Música (Paroles et Musique) : Ricardo Torres

A ceux qui prétendent être des gens bien, à ceux qui se vantent de faire le bien, à ceux qui mentent, aux escrocs qui oublient de réfléchir à la complexité de la vie

Cuando te miro de frente
Te veo la envidia... la envidia que te dà
De ver como la gente
La gente que vive, luchando ademàs

Quand je te regarde en face
Je vois ton envie, l'envie que tu as
De voir comment les gens
Les gens qui vivent, et puis qui luttent

Cuentas que sabes de vida
Aquella que exige de tener que remar
Mientras los otros la ponen
Vos con tus mentiras te vas a estafar

Tu prétends que tu connais la vie
Celle qui exige de ramer
Pendant que les autres avancent
Toi avec tes mensonges tu vas les escroquer

Son mentiras, son mentiras...no màs...
Te las crees, te las crees... de màs...
Agarraste...el camino... al revés...
Te robaste muchas vidas....lo sé....

Ce sont des mensonges, des mensonges, rien d'autre
Tu les crois, tu les crois de trop
Tu as pris le chemin à l'envers
Tu t'es volé plusieurs vies, je le sais

Y ahora dando vueltas
Buscando verdades tratando agarrar
Te ahogas con ella, herramienta maldita
Es tu vuelta en la mesa tenés que pagar

Et maintenant, tu te retournes
Cherchant des vérités, essayant de les attraper
Tu te noies avec lui, outil maudit
C'est ton tour de te mettre à table, tu dois payer

Es hora, que en esta nueva vida
Pases a la cuenta, y tener que pagar
A aquellos que bien les robaste
Y ahora te toca tener que abnegar

Il est temps, dans cette nouvelle vie
Que tu passes à l'addition, et que tu aies à payer
A ceux que tu as bien volés
Maintenant c'est à toi de te renier

SOLO PARA USTEDES DOS

Seulement pour vous deux

Letra y Música (Paroles et Musique) : Ricardo Torres

Berceuse à mes deux filles... qu'elles l'écoutent même quand... je ne serai plus là.

Duerman mis dos lunas

No teman que mañana mi sol no esté

Queda aún mucho tiempo

Para amarse y amanecer

Seguir hamacando el tiempo

Y no importar de lo que hacer

Poner plumas en vuestros sueños

Fortaleza de amor y querer.

Dejen llevarles en mi barca de amor

Para alejarles del miedo y dolor

Dejen llevarles en mi barca de amor

Y cantarles un arrorro....

Solo para Ustedes Dos

Y cantarles un arrorro....

Solo para Ustedes Dos

Mi canto llegará del más allá

Dejando el perfume y halo de mi voz

Acariciando sus recuerdos y temor

Con mis manos, mis cuerdas y mi tambor.

Dormez mes deux lunes

Ne craignez pas que demain mon soleil ne soit plus là

Il reste encore beaucoup de temps

Pour s'aimer et partager l'aurore

Continuer à bercer le temps

Et ne pas s'inquiéter de quoi faire

Mettre des plumes dans vos rêves

Forteresse d'amour et aimer

Laissez moi vous emmener dans ma barque d'amour

Pour vous éloigner de la peur et de la douleur

Laissez moi vous emmener dans ma barque d'amour

Et vous chanter une berceuse

Seulement pour vous deux

Et vous chanter une berceuse

Seulement pour vous deux

Mon chant viendra de l'au-delà

Laissant le parfum et le halo de ma voix

Caressant vos souvenirs et votre crainte

Avec mes mains, mes cordes et mon tambour

HORIZONTE SIN FIN

Letra y Música (Paroles et Composition) : Ricardo Torres

Pensées permanentes, entêtantes, sur ma terre d'origine, l'horizon sans fin

El viento sopla regando
Con su brisa mi cara...
Trayendo los recuerdos marrones
De ese mar de adentro...
Horizonte, sin fin....

Le vent souffle arrosant
Avec sa brise mon visage
Apportant les souvenirs marrons*
De cette mer intérieure
Horizon sans fin

Su arena se glisa en mis pies
Con sus manos blancas me atrae
Me habla y me toca diciéndome,
No te vayas...
Horizonte, sin fin....

Son sable s'imisce entre mes pieds
Avec ses mains blanches il m'attire
Il me parle et me touche en me disant
Ne t'en vas pas
Horizon sans fin

No puedo más dormir
Sin pensar en ti...
No puedo despertar
Sin saber de ti...

Je ne peux plus dormir
Sans penser à toi
Je ne peux plus me réveiller
Sans savoir ce que tu deviens

Estrella que brilla y me guía
Desde su infinito
Dibujando un puente blanco
Para caer en sus Brazos...
Horizonte, sin fin....

Etoile qui brille et qui me guide
Depuis son infini
Dessinant un pont blanc
Pour tomber dans ses bras
Horizon sans fin

Y cuando te encuentro te amo
Como si fuera la última vez...
Tus ramas me abrazan, me apretan
Deseando retener mi piel

Et quand je te retrouve je t'aime
Comme si c'était la dernière fois
Tes branches m'embrassent, m'enlacent
Cherchant à retenir ma peau

Tu sangre corre en mis venas
Y donde este, me atraés
Para decirme de nuevo
Vos sos de aquí y vén...
Horizonte sin fin....

Ton sang coule dans mes veines
Et où que je sois, tu m'attires
Pour me dire de nouveau
Tu es d'ici et viens
Horizon sans fin

* ce marron fait référence au Rio de la Plata, estuaire qui par endroit, parait aussi large qu'une mer... mais de couleur marron.

PETITE VALSE DE AMOR

Petite valse d'amour

Letra y Música (Paroles et Musique) : Ricardo Torres

Mouvements et odeurs de désirs amoureux

Cielo y luna pegados de amor
Hoja erizada por un ruizeñor
Brisa enlazada por el temor
Lluvia tibia abrazada al vapor

Ciel et lune collés d'amour
Page hérissée par un rossignol
Brise enlacée par une crainte
Pluie tiède enrobée de vapeur

Mi rostro en tu pelo deseando tu olor
Mi pecho en tu espalda buscando el sudor
Tus ojos perdidos llevando estupor
Mi mano en tu vientre rozando arrullador

Mon visage dans ta chevelure désirant ton odeur
Ma poitrine dans ton dos cherchant la sueur
Tes yeux perdus amenant la stupeur
Ma main en ton ventre effleurant, roucoulant

No...me dejes solo, hasta el final
No...abandones ahora tu grito al quemar
Aquella letra ronca de poema sin paz
Buscando un motivo, laberinto y tristeza sin màs...

Non... ne me laisse pas seul, jusqu'à la fin
N'abandonne pas maintenant ton cri, qui brûle
Ce vers aphone de poème sans paix
Cherchant une raison, labyrinthe et tristesse sans plus...

Como barro en mis dedos te siento fallar
Perdiendo el sentido como vida sin mar
Como piedra rondana me siento hamacar
Y en la sal de tu piel me dejo arrullar

Comme la boue dans les doigts je te sens défaillir
Perdant le sens comme une vie sans mer
Comme un galet je me sens bercé
Et dans le sel de ta peau je me laisse roucouler

EL BESO

Le baiser

Letra y Música (Paroles et Composition) : Ricardo Torres

Baiser, quête de volupté

Abre tu ventana....
Para descubrir que es lo que !
Queda en tí sin ganas
De poder decir donde

Ouvres ta fenêtre
Pour découvrir ce que ...
Ce qu'il reste en toi sans envie
De pouvoir dire où

Esta...la....
Ver...dadera soledad
En...ti...
Quedara otra verdad

C'est la
Véritable solitude
En toi
Restera une autre vérité

Si no sientes nada...
Cuando en tu mano esta en mí pecho
Que bien con ganas
Está en aquel que dice

Si tu ne sens rien
Quand ta main est sur ma poitrine
C'est qu'avec bien de l'envie
se trouve celui qui dit

Que...no...
Debe estar ahi
Sin...el...
No puedes construir

Qu'on ne
doit pas être là
Sans ... lui
Tu ne peux pas construire

La verdad, es... lo que me queda ahora
Lle...vando solo...el recuerdo de un beso
Deja...que...entre...mi vida en tí...
Deja...que...entre..tu beso en mi...

La vérité est ce qui me reste maintenant
Amenant seulement le souvenir d'un baiser
Laisse qu'entre ma vie en toi
Laisse qu'entre ton baiser en moi

Si consigo el beso
Aquel que estará siempre apretado
Allí en mi lecho
Dejando el perfume emborrachan....do
Mis ojos al verte ir
Mi cuerpo...
Vibra a tu sentir

Si je trouve le baiser
Celui qui sera toujours accroché à moi
Ici dans ma couche
Laisant le parfum m'enivrer
Mes yeux virer au vert
Mon corps
Vibre à te sentir

MI PAIS

Mon pays

Letra y Música (Paroles et Musique) : Ricardo Torres
Ode à « mon pays », l'Uruguay : couleurs, images, odeurs, sons...

En mi país... las nubes son trojas...
De algodón
Que hamacan un cielo azul...
Con rayos de luz...
Que dan a mi gente su tez marrón...
Ese es mi país

Dans mon pays, les nuages sont morceaux
De coton
Qui bercent un ciel bleu
Avec des rayons de lumière
Et donnent aux gens leur teinte marron
C'est celui-là mon Pays

Gente que viene... de todos lados mezclando
El gaucho y el indio
El Negro y el Blanco, multicolor...
Arco iris de ojos que miran
Hacia el mismo lugar
Ese es mi País...

Des gens qui viennent de tous côtés se mélangeant
Le gaucho et l'indien
Le noir et le blanc, multicolore
Arc en ciel d'yeux qui regardent
Vers le même endroit
C'est celui-là mon Pays

Playas blancas
Mar azul...
Campos verdes...
Piel Marrón

Plages blanches
Mer bleue
Champs verts
Peau marron

Cuerda y clave...
Negro el tambor
Hermano de sangre
Lucha y dolor

Corde et clave
Noir le tambour
Frère de sang
Lutte et douleur

Y es así...
Que Brilla en mi bandera
Un sol feliz
Orgullo de mi tierra
Aferrando mano con mano
Guitarra y tamboril

Et c'est comme ça
Que brille sur mon drapeau
Un soleil heureux
Orgueil de ma terre
Agrippant main dans la main
Guitare et tambour

SOLO ESO ME IMPORTA

C'est cela qui m'importe

Letra y Música (Paroles et Musique) : Ricardo Torres

Lâcher prise, oublier tout ce qui n'importe pas et vivre

Sentirte en un segundo, respirar el olvido
Como si toda de una, fuera a desaparecer...
No saber, donde estamos, ni quienes somos
Poder, empezar de nuevo, sin saber porque...
Solo eso me importa....

Te sentir en une seconde, respirer l'oubli
Comme si tout d'un coup, il allait disparaître
Ne pas savoir, où nous sommes, qui nous sommes
Pouvoir, commencer de nouveau, sans savoir pourquoi
C'est cela qui m'importe...

Captar cuando tus ojos, pestanean el instante
Y crear que tu mirada, se ahoga en mis palabras
Perderme en tus cabellos, embriagado de perfume
Poder empezar de nuevo, sin decir porquè...
Solo eso me importa....

Capter quand tes yeux clignent l'instant
Et croire que ton regard se perd dans mes paroles
Me perdre dans tes cheveux, saoul de parfum
Pouvoir recommencer, sans dire pourquoi
C'est cela qui m'importe...

Poder gritar al mundo, sin que nadie me escuche
Saber Cuando llueve y cuando abraza el calor
Escuchar, una nueva cancion de un poeta muerto
Mirar el màs allà....
Solo eso me importa....

Pouvoir crier au monde, sans que personne ne m'écoute
Savoir quand il pleut et quand enrobe la chaleur
Ecouter, une nouvelle chanson d'un poète mort
Regarder l'au-delà
C'est cela qui m'importe...

Caminar en una nube, y olvidar lo de atrás
Conversar con el sol, de su espejo nocturno
De su novia la Luna, vestida de diurno
Poder, empezar de nuevo, sin pedir porquè...
Solo eso me importa.....

Marcher sur un nuage, et oublier ce qui est derrière
Discuter avec le soleil de son miroir nocturne
De sa fiancée la lune, vêtue diurne
Pouvoir recommencer, sans demander pourquoi
C'est cela qui m'importe...

Si me despierto un día, ayúdame a partir
No me dejes màs vivir, soportando esta ironia
Permiteme construir, esta cobardia
Y poder empezar de nuevo, sin decir porquè...
Solo eso me importa....

Si je me réveille un jour, aides moi à partir
Ne me laisse plus vivre, à supporter cette ironie
Permits moi de construire, cette lâcheté
Et pouvoir recommencer, sans dire pourquoi
C'est cela qui m'importe...

MOMENTOS

Moments

Letra y Música (Paroles et Musique) : Ricardo Torres

Ecrire, raconter ses erreurs, parler des chemins erratiques... moments de solitude, entre amour et rage, entre ferveur et folie

Un papel gastado, sobre mi mesa
De tanto escribir
Un papel gastado de tanto decir
Te amo y te amo, mucho màs...

Un papier usé, sur ma table
De tellement écrire
Un papier usé de tellement dire
Je t'aime et je t'aime, encore plus...

Una mano atada de tanto apretar
La tinta manchando y mezclando
Mis lágrimas, de grito y de rabia

Une main attachée de tellement appuyer
L'encre qui tache et qui se mêle
A mes larmes de cri et de colère

Te quiero decir, simplemente
Que me equivoqué de camino
Escribí la mala página
De locura, y de temor
Son momentos, sin vos
Son momentos, sin vos...

Je veux te dire, simplement
Que je me suis trompé de chemin
J'ai écrit la mauvaise page
De folie, et de crainte
Ce sont des moments, sans toi
Ce sont des moments, sans toi

Y es así que pasa el tiempo
En mi pluma, y en mi papel
Borroneando las mismas paginas
De locura y de fervor

Et c'est ainsi que passe le temps
Dans ma plume, et sur mon papier
Raturant les mêmes pages
De folie et de ferveur

Mis ojos fijos, en el reloj
Tiempo que pasa
Sin vos, sin vos

Mes yeux fixes, sur l'horloge
Temps qui passe
Sans toi, sans toi

Te quiero decir, simplemente
Que me equivoqué de camino
Escribí la mala página
De locura, y de temor

Je veux te dire, simplement
Que je me suis trompé de chemin
J'ai écrit la mauvaise page
De folie, et de crainte

Son momentos, sin vos
Son momentos, sin vos...

Ce sont des moments, sans toi
Ce sont des moments, sans toi

Son momentos de locura y de amor sin vos
Son momentos...son momentos...

Ce sont des moments de folie et d'amour sans toi
Ce sont des moments... ce sont des moments

SUENOS

Letra y Música (Paroles et Composition) : Ricardo Torres

J'ai rêvé... d'une sirène qui nous ramènerait la vie, les rires, la paix. Une utopie.

La espuma llega en la arena
Trayendo la memoria del mar
Y el sueño de una Sirena perdida
Esperando un amor... encontrar

Si su aleta marca la arena
Muestra que se va transformar
Piensa que tal vez en la tierra
Un alma nueva va llegar

Si tu la ves caminar, y cantar
Si tu la ves en la calle reir y bailar
Es..porque se puede aún soñar
Es..porque se puede aún esperar
Y que no todo siga igual...

Si ella se siente perdida
Dale tu mano y verás
Que sus sueños son los que llevan
Deseos de amor y de paz..

El viento sopla hacia dentro
Devolviendo las olas al mar
Para que en la orilla no quede
La prueba de mi sueño...al final !!

Si tu la ves caminar, y cantar
Si tu la ves en la calle reir y bailar
Es..porque se puede aún sonar
Es..porque Se puede aún esperar
Y Que no todo siga igual...

L'écume se répand sur le sable
Apportant la mémoire de la mer
Et le rêve d'une Sirène perdue
Attendant ... un amour

Si sa nageoire marque le sable
Montre qu'elle va se transformer
On pense que peut être dans la terre
Une nouvelle âme va arriver

Si tu la vois marcher, et chanter
Si tu la vois dans la rue rire et danser
C'est parce qu'on peut encore rêver
C'est parce qu'on peut encore espérer
Que tout ne soit pas toujours pareil

Si elle se sent perdue
Donnes lui ta main et tu verras
Que ses rêves sont ceux qui portent
Désirs d'amour et de paix

Le vent souffle vers l'intérieur
Rendant les vagues à la mer
Pour que sur la rive ne reste
Que la preuve de mon rêve... à la fin

Si tu la vois marcher, et chanter
Si tu la vois dans rue rire et danser
C'est parce qu'on peut encore rêver
C'est parce qu'on peut encore espérer
Que tout ne soit pas toujours pareil

JUANA

Juana

Letra y Música (Paroles et Musique) : Ricardo Torres

Aux femmes qui donnent leur vie pour la vie.

A Juana Doña, militante communiste sous Franco, condamnée à mort puis à la prison, où elle enseigna clandestinement aux femmes à lire, écrire, compter, pendant près de 30 ans.

A Juana, cette voisine d'enfance, qui, comme tant d'autres femmes, éleva ses filles dans l'effort du travail quotidien et dans une grande pauvreté.

Se quedo sin nada, Cuando en la parada
Habian nuevas carras y sola se encontro
Y en la subida, se sintio perdida
Porque la burguesa alli la ignoro

Elle est restée sans rien, quand à l'arrêt de bus
Il y avait des têtes nouvelles et elle s'est retrouvée seule
Et lors de la montée, elle s'est sentie perdue
Parce que la bourgeoisie, là, l'a ignorée

Y que le vas hacer...
La vida es una porqueria
Te tienes que esconder,
La vida es una loteria

Et que veux tu faire...
La vie est une ordure
Tu dois dissimuler
La vie est une loterie

Llegando al trabajo, dandole a todo tajo
Juancita se puso a coser
Porque al otro dia, llevando sus mandrajos
Entrar a su trabajo, ella no va poder

Arrivant au travail, se démenant sur toutes les tâches
Juancita se mit à coudre
Parce que le lendemain, portant ses guenilles
Entrer à son travail, elle ne va pas pouvoir

Y que le vas hacer...
Ella es una mujer de trapos
El cansancio la va vencer,
Le queda ya muy poco rato....

Et que veux tu faire
C'est une femme de torchons
La fatigue va l'atteindre
Il ne lui reste déjà plus beaucoup de temps

La tristeza de Juana...
Es la de Millones
Ojos, Perdidos, de luto, Oscuro
Sueno olvidado, amor perdido

La tristesse de Juana
C'est celle de millions
Les yeux, perdus, de deuil obscur
Le rêve oublié, l'amour perdu

OOOO Mujer....ooo Mujer....

Oooh, Femme... Oooh Femme...

El sueno que tiene juana, es una damajuana
Llena de Kerosén y asi hacer de comer
Pero quizà que un dia, no le den màs las ganas
Comer solo miseria el sistema va romper

Le rêve de Juana, c'est une bonbonne
Pleine de Kérosène pour pouvoir faire à manger
Mais peut être qu'un jour, elle n'aura plus l'envie
De manger seulement la misère, et le système va exploser

Y que le vas hacer...
El sistema se lo traga todo
Mismo si no lo quiere ver
Està siempre en el mismo lodo

Et que veux tu
Le système s'avale tout
Même si tu ne veux pas le voir
Il est toujours dans la même gadoue

Vida, perdida, esperando el final
Pierde su piel, tendida de sal
Unas, negras, de tierra y sangre
Ropas, viejas, zapato ahujereado

Vie perdue, attendant la fin
Perd sa peau, tendue de sel
Ongles, noirs, de terre et de sang
Vêtements, vieux, chaussures trouées

OOO Mujer...o Mujer...

Oooh, Femme... Oooh Femme...

TE QUEDASTE

T'en est resté là

Letra y Música (Paroles et Composition) : Ricardo Torres

Rupture ... s'éloigner de celui qui déçoit

No me queda nada, para decirte
No me queda nada, para darte
Cuanto tiempo llevas, sin hablarme
Cuanto tiempo llevas, sin verme

Il ne me reste rien à te dire
Il ne me reste rien à te donner
Combien de temps sans me parler ?
Combien de temps sans me voir ?

No puedo más escuchar, tus mentiras
No puedo más curar, tus heridas
La ignorancia... de tu pasado
Ni recuerdos te han quedado

Je ne peux plus écouter tes mensonges
Je ne peux plus soigner tes blessures
L'ignorance de ton passé
T'as même pas su garder les souvenirs

Te quedaste...te quedaste...

T'en es resté là... t'en es resté là

No me queda nada...para darte
No me queda nada...para mostrarte
Es un dolor...verte del otro lado
Es un dolor...verte aferrado...

Il ne me reste rien à te donner
Il ne me reste rien à te montrer
C'est une douleur de te voir de l'autre côté
C'est une douleur de te voir agrippé

No puedo más mirar...Tu vida sin visión...
No puedo más soportar...Tu vida de televisión
Hablando...por procuración
Revindicando...una impresión

Je ne peux plus regarder ta vie sans vision
Je ne peux plus supporter, ta vie de télévision
Parlant par procuration
Revendiquant... une impression

Te quedaste...Te quedaste...

T'en es resté là... t'en es resté là

No te queda nada...no, no...

Il ne te reste rien, non non, ...

FUNKY JOKO

*Letra (Paroles) : Ricardo Torres - Música (Musique) : Richard Nicolas
Amour fusion, quotidien fusion, invitation à sa moitié, funky et « jokoso » (riçolo)*

Si pudiese...
Formar parte de ti, seria tus lágrimas
Porque son echas en tu cuerpo
Nacer en tus ojos, vivir en tus mejillas
Morir en tus labios.

Si pudiese,
En un momento tenerte
Y en un minuto enamorarte.....

No tienes idea

Lo que sería yo sin ti...
Estar sin tus manos finas
Con mi Funky Joko

Si pudiese
Alcanzar el sol, por ti me quemaría
Ofreciendo flores de esplendor
El Invierno huérfano quedaría
Y en verano solo tu calor yo tendría.

Si pudiese,
Papel de cuarto sería
Y ser testigo ... de tu Tristeza y alegría

Si je pouvais
Etre une partie de toi, je serais tes larmes
Parce qu'elles sont faites dans ton corps
Naître en tes yeux, vivre dans tes paupettes
Mourir dans tes lèvres

Si je pouvais
En un moment t'avoir
Et en un instant te faire tomber amoureuse

Tu n'as pas idée

De ce que je serais sans toi...
Etre sans tes mains fines
Avec mon Funky Joko

Si je pouvais
Atteindre le sol, pour toi je me brûlerais
En offrant des fleurs étincelantes
L'hiver resterait orphelin
Et en été, j'aurais seulement ta chaleur

Si je pouvais,
Je serais un papier peint
Et être témoin de ta tristesse et de ton bonheur